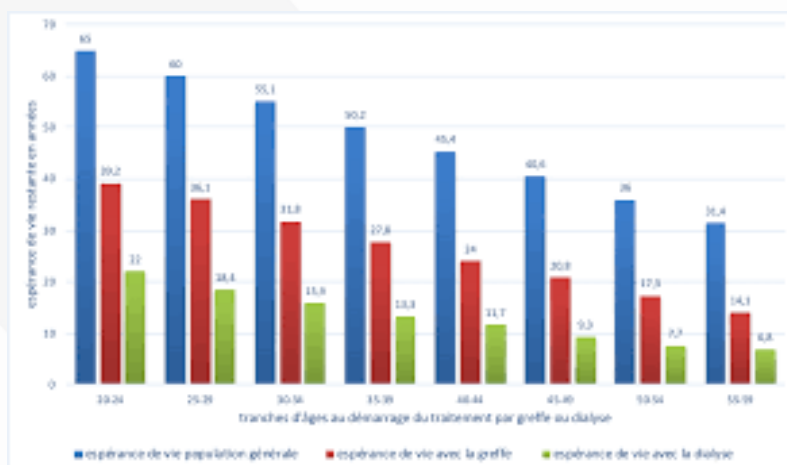


Communiqué de presse

Pirae, Tahiti, le 7 octobre 2022

Journée mondiale du don d'organes – don du vivant, le 17 octobre 2022 et mission expert du Pr MEJEAN au sein du CHPF du 17 au 21 octobre

La greffe rénale est le traitement qui offre la meilleure survie aux patients insuffisants rénaux chroniques, comparée à la dialyse.



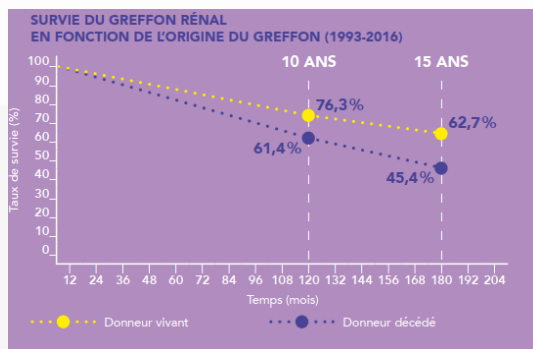
Les patients en attente de greffe peuvent avoir accès aux reins issus de donneurs décédés (et être inscrits sur liste d'attente) ou aux reins de leur entourage via le programme de greffe avec donneurs vivant.

L'activité de greffe rénale a vu le jour sur le territoire en octobre 2013. La première greffe rénale a été réalisée à partir d'un donneur vivant par le Professeur Méjean, chirurgien urologue transplantateur qui exerce à Paris, dans les hôpitaux Necker et Georges Pompidou.

Il revient cette année, pour une nouvelle mission et participera à la formation du Chirurgien Urologue Transplantateur du CHPF sur cette technique particulière, le prélèvement coelioscopique d'un rein sur donneur vivant.

Le début de la mission coïncide avec la journée mondiale du don d'organes, le lundi 17 octobre. L'occasion idéale pour nous de mettre en avant la greffe rénale, et plus particulièrement le don du vivant.

La greffe rénale à partir d'un donneur vivant est la meilleure option thérapeutique, celle qui a **les meilleurs résultats**. Par rapport à une greffe à partir d'un donneur en état de mort encéphalique, la durée de vie du greffon est plus longue (à 10 ans de la transplantation : 76% de survie des greffons de donneur vivant contre 61% pour un greffon à partir d'un donneur décédé, source : rapport ABM 2015).



Le greffon provenant d'un donneur en bonne santé est de meilleure qualité que lorsqu'il s'agit d'un patient en mort cérébrale où le greffon subit des lésions inflammatoires dues au passage en mort encéphalique.

Autre avantage considérable : la durée d'attente est beaucoup moins longue et l'accès à la greffe facilité quand les patients bénéficient d'un don du vivant. A l'inverse, il faut souvent plusieurs années d'attente sur liste pour avoir accès à un greffon

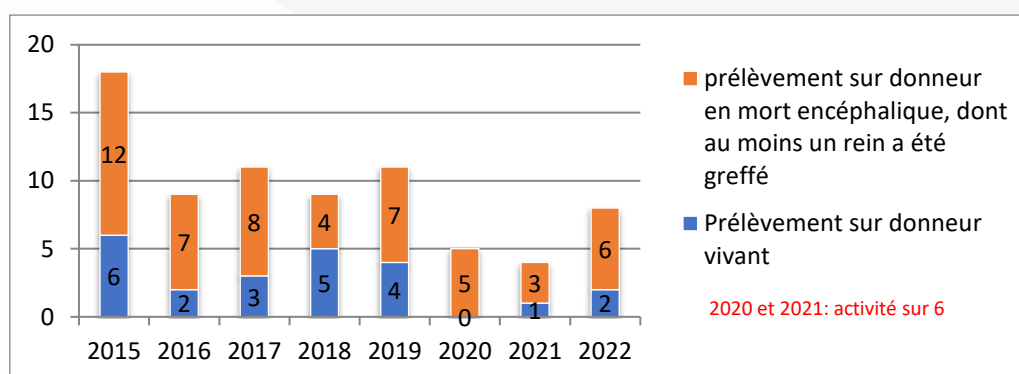
provenant d'un donneur décédé.

La famille, une histoire de solidarité en Polynésie française.

La greffe rénale à partir d'un donneur vivant n'est pas le type de greffe rénale le plus fréquent, il représente 16% des greffes rénales en Métropole en 2021. Un des objectifs du plan ministériel 2022-2026 pour le prélèvement et la greffe d'organes est d'augmenter la part des greffes à partir des donneurs vivants à 20% des greffes totales.

Nous avons la chance sur le territoire d'être au-delà de ces chiffres avec une population très généreuse et une moyenne à 23%.

Evolution du nombre de transplantations rénales (2015-2022)



Les spécificités polynésiennes

En Polynésie Française, l'activité de greffe étant assez récente, le don du vivant (qui est une manière d'accéder aussi à une greffe) reste méconnu de la population. D'une part, de nombreux patients atteints de maladie rénale ont du mal à évoquer leur état de santé à leur entourage. Par pudeur et/ou par fierté, le malade n'ose pas demander à sa famille de l'aider. D'autre part, les donneurs potentiels sont en manque d'informations réelles sur le parcours du don ou ses conséquences pour eux.

Malgré cela, 75 personnes se sont présentées pour offrir un rein à un de leurs proches entre 2017 et 2020 et seulement 12 ont abouti à un don. La générosité des polynésiens n'est plus à prouver.

Des familles entières de Polynésie sont touchées par des maladies héréditaires, c'est l'occasion de motiver ces malades à chercher dans un cercle plus élargi, parfois à leur rappeler qu'un ami peut donner.

Qui peut donner ?

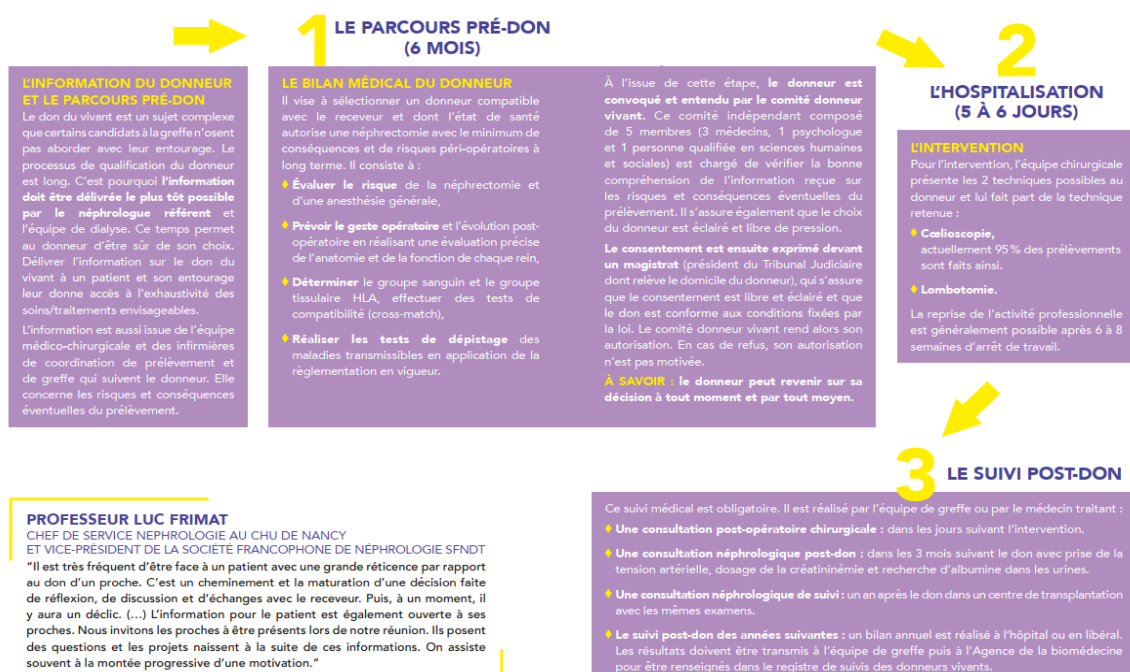
D'après la loi de bioéthique du 7 juillet 2011 qui définit le cercle des donneurs possibles, la famille, les proches peuvent donner, il suffit d'avoir un **lien affectif étroit et stable depuis au moins 2 ans** avec le receveur.

Le donneur doit être en bonne santé, une batterie de tests et d'examens seront effectués pour s'assurer de faire courir le moins de risque possible au donneur. On vit très bien avec un seul rein à condition de ne pas avoir de pathologie à côté (diabète, hypertension notamment). A la fin de cette évaluation, si le médecin a le moindre doute sur un risque pour le donneur, la procédure est abandonnée.

Une étude américaine de 2014 montre que les donneurs ont très peu de risque de plus que le reste de la population générale de développer une insuffisance rénale au long terme (0.9% ; source brochure donneur vivant ABM 2021).

Le donneur rentre alors dans un parcours de santé appelé le parcours donneur :

PARCOURS ET ÉTAPES DU DON



Le donneur fait savoir qu'il veut donner un rein à un proche à l'équipe de transplantation de néphrologie. Il sera invité à faire des examens gratuitement pour vérifier son état de santé et la compatibilité (même s'il habite dans les îles). Parfois les examens peuvent durer quelques mois. Il n'y a aucun frais à avancer, tout est pris en charge

Pour finir, le projet de don de son vivant est encadré par des démarches administratives et légales ; il acte sa volonté de donner devant les magistrats et les membres du comité d'expert donneur vivant qui se réunissent plusieurs fois par an au Haut-commissariat.

Le donneur peut revenir à tout moment sur sa décision et finalement renoncer au don sans aucune pression, jugement et/ou obligation de se justifier auprès de quiconque.

Après un don de rein, aucune pénalisation financière n'est autorisée, notamment concernant les assurances de prêt.

Quelques chiffres

La venue du professeur Méjean permettra à 3 patients d'être transplantés grâce au don de rein d'un conjoint ou d'une sœur. Ce qui portera à 5 le nombre de greffes à partir d'un don du vivant sur un total de 11 greffes réalisées localement cette année.

A ce jour en Polynésie Française :

131 greffes rénales ont été réalisées dont 30 à partir de donneurs vivants (23%).

Plus de 600 patients sont pris en charge par un moyen de suppléance de leur rein (hémodialyse ou dialyse péritonéale)

126 patients sont inscrits sur la liste d'attente d'un greffon.

C'est la raison pour laquelle il est important de continuer à communiquer sur le sujet.

La journée mondiale du don d'organes, 17 octobre 2022

Lors de la journée nationale du 22 juin, un état des lieux de la transplantation rénale en Polynésie française a été présenté par le Dr Pascale Testevuide. Elle a démontré que les résultats de la greffe locale étaient similaires à ceux de la métropole, avec 70% de greffons encore fonctionnels.

Me Edgar Tetahiotupa, nous a lui appris qu'il n'existait pas, en son sens, de « tapu » sur le don d'organes, qu'il n'y avait pas de censure culturelle. Enfin il a été question du lien existant entre donneur et receveur et il est naturellement très fort lorsqu'il s'agit d'un don du vivant par un de ses proches.

Détail de l'action du 17 octobre

Déroulé : Rdv de 7h30 à 10h pour un « café-rencontre »

Lieu : Patio de la consultation néphrologie, 1^{er} étage du CHPF

Les objectifs :

- Favoriser l'échange entre les donneurs qui ont vécu l'expérience et ceux qui hésitent encore.
- Promouvoir le don d'organe à partir de donneur vivant. Oter les craintes et fausses croyances liées au don et à la vie après le don.

Se « reconnaître » donneur dans un parcours de vie ou permettre à chacun de se positionner.

- Augmenter le recensement des potentiels donneurs et le nombre de greffes, pour offrir une meilleure qualité et espérance de vie à leur proche malade.
- Renforcer le lien entre les structures pour avancer dans un but commun : permettre aux patients dialysés de gagner en qualité de vie, de ne plus dépendre d'une machine, de voyager, d'augmenter leur espérance de vie.

Action

Rencontre autour d'un petit déjeuner, entre les donneurs vivants, les patients greffés, les patients en attente de greffe et de manière générale les patients en réflexion sur le choix de leur traitement.

Mutualisation des équipes de soins partenaires du projet de greffe

Avec le soutien de la Direction de l'Hôpital et du professeur MEJEAN.

Pour l'occasion, le premier couple greffé en PF en 2013 par le Professeur MEJEAN viendra de Huahine pour lui manifester sa reconnaissance.

Un Facebook live sera réalisé afin de vulgariser les informations sur le don du vivant et permettre de communiquer au-delà de l'hôpital.

Le professeur Méjean, les néphrologues de toutes les structures de santé préparant les patients à la greffe, les infirmières spécialisées ... seront là pour répondre à vos questions.

N'hésitez pas à être des relais d'information, nous avons grandement besoin de vous pour cette mission. Communiquer peut sauver des vies !

Vous trouverez en annexe l'affiche de la journée mondiale du don d'organes.

Pour plus d'information, contactez Margaux JEANMOUGIN – Chargée de communication
du Centre Hospitalier de la Polynésie française
Par email : margaux.jeanmougin@cht.pf

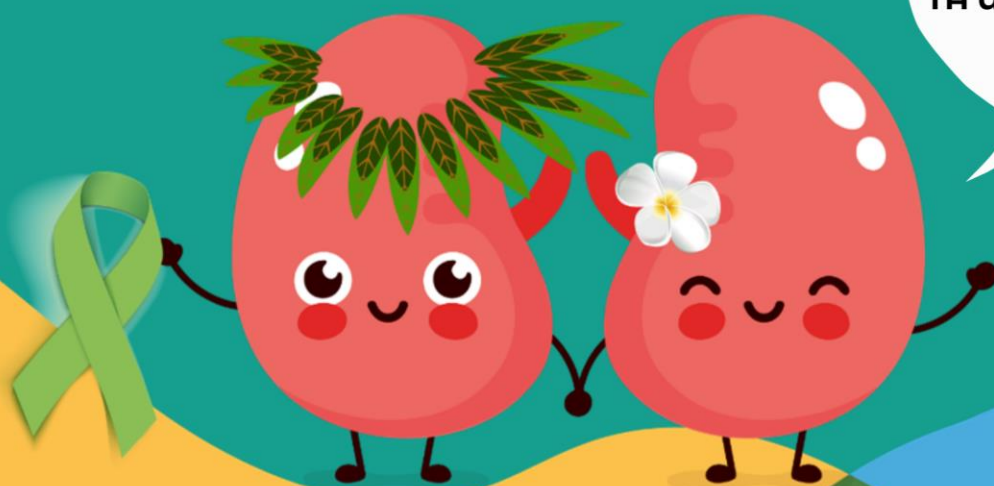
Journée mondiale du don d'organes Lundi 17 octobre 2022 de 7h30 à 10h

au CHPF, dans le patio devant la consultation de néphrologie au 1er étage

Se rencontrer autour d'un café pour parler du donneur vivant.

avec la présence du Pr MEJEAN, chirurgien urologue à l'hôpital européen Georges Pompidou/Necker, de patients greffés et de leurs donneurs et en collaboration avec le service de néphrologie.

JE DONNE, TU VIS
TÀ'U Ô E TAO'A FA'AORA NO OE



CHPF
Centre Hospitalier
de la Polynésie Française



APURAD
TAHITI

DIAL'
ISIS

